

PRIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. — Les prix des abonnements sont payables d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POULTRAINS, 42

Directeur: ALFRED REBOUX

AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Carré-Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAT, LAFFITE et C^e, place de la Bourse, 3, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 5 JUIN 1887

NOUVELLES DU JOUR

Les sociétés de secours mutuels. Paris, 4 juin. — Dans une entrevue qu'a eue avec le ministre de l'intérieur avec une délégation des sociétés de secours mutuels de Lyon, cette dernière a demandé qu'une somme de 5 millions fut prélevée sur le produit de la vente des diamants de la couronne et accordée à toutes les sociétés de secours mutuels de France.

Le général Boulanger. Paris, 4 juin. — Le général Boulanger, auquel le nouveau ministre de la guerre a offert un commandement, a demandé de se reposer quelques mois avant de prendre possession de ce commandement.

Un projet de canal méditerranéen vers l'Océan. Paris, 4 juin. — M. Bellière, député de la Seine, a informé le président du conseil qu'à l'occasion de l'inauguration des travaux du canal du Nord à la Bastille, il demanderait quelles sont les prévisions du gouvernement sur les conséquences commerciales de cette entreprise.

A la Sorbonne. — Discours de M. Spuller. Paris, 4 juin. — La séance générale du Congrès des Sociétés savantes a eu lieu aujourd'hui à la Sorbonne sans aucun événement, sous la présidence de M. Spuller.

Le ministre a pris la parole le premier et a dit tout d'abord ce qu'il avait pour lui un grand honneur d'être appelé à présider une telle réunion.

Le conseil des ministres. L'Agence Havas nous transmet la note suivante : « Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Jules Grévy.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le gouvernement fait démentir cette nouvelle en ces termes : « La nouvelle publiée par le journal la France dans la soirée de l'incident du conseil des ministres d'aujourd'hui, entre M. Rouvier et le général Ferron, concernant le Tonkin, est formellement démentie.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

Le ministre de l'Intérieur a été reçu du secrétaire général des Droites (c'est-à-dire des parlementaires) une note sur le budget de 1888, qui dans un rapide aperçu examine successivement : 1° La dette publique, et les dotations; 2° Les services civils; 3° Les services militaires, d'après les situations de 1876 et de 1877, auxquelles s'ajoutent les prévisions de 1888.

terre, le grand égoût collecteur départemental, appelé égoût de Saint-Denis, s'est crevée tout à coup et les eaux putrides ont envahi les terrains avoisinants.

Les rues David et Heurtant sont également inondées. Elles se sont répandues dans les habitations de la rue Gouret qu'elles ont littéralement inondées la maison de M. Soleau a particulièrement souffert.

MM. Alphand, directeur des travaux de Paris, et Durand Clays, ingénieur en chef des ponts et chaussées, continuent à prendre à Aubervilliers toutes les mesures propres à arrêter cette inondation nouvelle.

M. de Bismarck. Berlin, 4 juin. — M. de Bismarck, souffrant toujours de sa névralgie, partira lundi pour Friedrichshagen.

Le conseil des ministres. L'Agence Havas nous transmet la note suivante : « Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Jules Grévy.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

Le conseil s'est enfin occupé des questions budgétaires et de la réalisation des économies qu'il a l'intention d'effectuer sur les différents services.

obligations communales 3 0/0 (1880-1884) Le numéro 87.996 gagne 100.000 fr. Le numéro 105.429 gagne 25.000 fr. Les six numéros 85.090 — 85.416 — 85.734 — 736.449 — 535.569 — 724.053 gagnent chacun 5.000 francs.

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

Le ministre de la guerre paraît avoir réussi, hier, à la commission de la marine, où l'on a approuvé le projet formulé par lui afin de faciliter le recrutement des sous-officiers : « Les mieux habillés, les mieux nourris et les traités avec considération. »

LA RETRAITE DU COLONEL. Il prenait sa retraite à midi, le colonel. C'en était fait de sa vie militaire. Il avait soixante ans ; il fallait quitter l'armée et rentrer dans le civil. Adieu le bon régiment ! adieu, le drapeau bien aimé ! adieu, les vaillants camarades, les amis des bons et mauvais temps ! adieu l'uniforme, les revues, les exercices du matin et du soir, et ces belles marches militaires, où le colonel, monté sur son cheval noir, portait si haut sa tête martiale, pour l'honneur et la dignité de la patrie !

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

Le colonel resta. Dès le matin, il revêtit son plus bel uniforme, et appela sa femme pour lui mettre ses croix, comme à l'habitude, dans les grands jours.

LE SUPERBE LION. Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.

Le jour meurt, un jour d'hiver. Jus de miel. Un blanc-nez vague monte de la neige étendue à terre comme un tapis sans fin. La petite ville est endormie sous la neige. Ruissaux gelés, fontaines muettes, rivière immobile — tout dort.